



La Lettre de saint Flaive



N° 135

Le lien entre les paroissiens

1er novembre 2017

Pour les chrétiens d'Asie, afin qu'en témoignant de l'Évangile par la parole et l'action, ils favorisent le dialogue, la paix et la compréhension réciproque, en particulier avec les membres d'autres religions.

Intention de prière du Saint-Père, en novembre 2017



Novembre nous invite au recueillement et à la confiance. La Toussaint est la fête des vivants, ceux qui sont inscrits dans le Livre de Vie et qui ne subiront pas la mort éternelle.



Novembre est là

Chers amis, chères amies, Après la pause estivale pendant laquelle on a eu le temps de se requinquer, nous avons assez d'énergie pour notre démarche missionnaire synodale vers la Pentecôte 2018.

Le Onzième mois de chaque année a un cachet particulier, voire unique. C'est le mois durant lequel les vivants et les "ayant-vécus" sont invités à une extraordinaire réunion de famille : la Toussaint. C'est la fête de tous les saints, quelques-uns recensés, et la plupart anonymes, mais ayant été tous témoins au quotidien de l'Amour de Dieu et du prochain. Ce sont ces hommes, ces femmes et ces enfants qui ont été fous de l'Évangile, de Jésus Christ et de Dieu.

C'est aussi la fête des saints païens (on trouve quelques figures dans la Bible), car tous les peuples ont leurs saints : ceux qui ont vécu effectivement les Béatitudes sans en avoir la source ; ceux qui ont vécu l'Évangile sans en avoir suivi la proclamation. Car « *Dans l'ineffable prescience de Dieu, beaucoup qui paraissent dehors sont de-*

dans, et beaucoup qui paraissent dedans sont dehors » (Saint Augustin, De Baptismo, 5,27).

La Toussaint c'est la farandole des amis de Jésus Christ qui viennent nous tendre la main pour nous inviter à entrer dans leur immense cortège. Célébrer la Toussaint, c'est célébrer l'espérance chrétienne, car ces amis de Dieu peuvent nous inspirer aujourd'hui. Comme nous, ils ont été des êtres fragiles et vulnérables. Comme nous, ils ont été pécheurs et marqués par les faiblesses humaines. Mais ils ont su plaire à Dieu qui a posé son regard miséricordieux sur leurs fragilités. Et ils ont été purifiés. Avec la Toussaint, une invitation est adressée à chacun d'entre nous. Une attente. Une aspiration. Devenir éveillé de sainteté chez tous : hommes, femmes et enfants.

Tous nous sommes appelés à la sainteté. Et qu'est ce que la sainteté sinon le bonheur ? Et ce bonheur nous le trouvons dans la liturgie de la Toussaint. Devenons des chercheurs du bonheur en fixant notre regard sur l'homme des Béatitudes : Jésus Christ.

Père François Noah, S.A.C.

Sommaire

Editorial	1
Brèves	2
Chrétiens d'Orient	2
La PMA sans père : ce que dit l'Eglise	2
Prier dans l'épreuve	3
Puits de la Parole	3
Joies et peines	3
Sainte Cécile	4
Prière d'Edith Stein	4
Culture et art sacrés	4

Le Père Monnet vicaire épiscopal

Notre ancien curé, le Père Monnet Yapo, a été nommé vicaire épiscopal pour le secteur pastoral du Pays de France (Ecouen, Gonesse, Sarcelles, Luzarches), par décision de Mgr Lalanne. Cette responsabilité s'ajoute à sa charge de curé de Luzarches. Il est désormais membre du conseil épiscopal du diocèse. Nous nous réjouissons que cette mission lui soit confiée, car elle est un signe de la confiance qui lui est accordée, confiance amplement méritée. C'est aussi la première fois dans notre diocèse que cette responsabilité est confiée à un prêtre étranger, envoyé par son évêque de Côte d'Ivoire comme « prêtre fidei donum » (don de la foi).

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Christianophobie : la statue de Jean-Paul II à Ploërmel

Le Conseil d'Etat vient d'ordonner au maire de Ploërmel d'ôter la croix surplombant la statue du pape Jean-Paul II, offerte en 2006 par le sculpteur russe Zurab Tsereteli au maire de l'époque, Paul Anselin. Le monument, qui fait près de huit mètres de haut, avait été érigé sur une place publique. Cette installation est contestée par la Fédération de la Libre Pensée, association laïque anticléricale. Le tribunal administratif de Rennes avait, le 30 avril 2015, sommé le maire de Ploërmel de retirer la statue, au motif que la croix, « *symbole chrétien, présentait un caractère ostentatoire* ». Ce jugement avait été annulé en décembre 2015 par un arrêt de la cour administrative d'appel de Nantes.

Le statut de Jérusalem

Le pape François a récemment émis l'espoir que les différentes communautés chrétiennes vivant en Terre sainte « *continuent à être reconnues comme une partie intégrale de la société, comme citoyens et croyants à part entière* ». Ces propos inquiètent les juifs, qui craignent une recrudescence de l'antisémitisme, depuis que l'ONU a publiquement nié l'appartenance historique du Mont du Temple au peuple juif.

Langue française : refus du projet d'écriture inclusive

Le projet d'écriture inclusive, promu par les mouvements féministes et le ministre Marlène Schiappa, suscite de vives protestations. Un manuel scolaire de CE2, publié il y a six mois par les éditions Hatier et rédigé en "écriture inclusive", a fait polémique. Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation, s'est dit opposé à cette méthode qui brouille la lisibilité. Utiliser cette écriture dans les manuels scolaires « *n'est pas une bonne idée... On doit revenir aux fondamentaux sur le vocabulaire et la grammaire, je trouve que ça ajoute une complexité qui n'est pas nécessaire* ». Selon Pascal Bruckner, « *c'est un mélange de crétinisme et de totalitarisme* ». L'Académie Française refuse énergiquement cette innovation.

Les chrétiens d'Orient persécutés



Trois associations caritatives, préoccupées du sort des chrétiens d'Orient, les ont aidés à trouver refuge et nourriture, et les aident maintenant à reconstruire leurs maisons et leurs églises dans les zones libérées.

L'exposition « **Chrétiens d'Orient : deux mille ans d'histoire** », réalisée par l'Institut du Monde Arabe en partenariat avec l'Œuvre d'Orient, nous permet de mieux comprendre l'urgence absolue de sauver non seulement les populations chrétiennes du Levant, mais aussi de protéger les trésors de leur patrimoine religieux.

L'aide de l'Œuvre d'Orient

Créée en 1856 et reconnue comme œuvre d'Église en 1858, l'Œuvre d'Orient est placée sous l'autorité de l'archevêque de Paris. Elle se concentre sur trois missions : éducation, action sociale, évangélisation. Elle a agi au secours des chrétiens persécutés par les islamistes dès les premiers attentats (2010, Bagdad).

L'aide de SOS Chrétiens d'Orient

Cette association a été fondée en 2013, après la prise de Maaloula (Syrie), par des jeunes chrétiens français qui expliquent ainsi leur objectif : « *aider les chrétiens orientaux à demeurer chez eux, au Proche-Orient, en leur apportant une aide matérielle concrète et surtout humaine par une présence permanente de volontaires*

dans nos pays de mission. » SOS Chrétiens d'Orient organise des secours d'urgence et favorise des projets à long terme, permettant aux chrétiens orientaux de rester sur leur propre terre. Dès 2014, SOS Chrétiens d'Orient a lancé sept opérations de grande envergure et mené plus de 200 actions ponctuelles, spécialement en Syrie, Irak, Liban, Jordanie et Égypte, grâce aux 800 volontaires présents dans ces pays.

Siège de l'association : 16 avenue Trudaine 75 0009 Paris Site internet : soschretiensdorient.fr

L'aide de l'AED

Nous avons souvent parlé de l'AED dans notre bulletin paroissial et nous nous contentons de rappeler que, depuis 2014, l'AED a dépensé 36,6 millions de dollars pour loger et nourrir les chrétiens déplacés dans le nord de l'Irak. Mgr Eric Aumonier, évêque de Versailles, Marc Fromager, directeur de l'AED, et le Père Yves Genouville, assistant ecclésiastique de l'AED, ont passé trois jours à Alep, du 23 au 26 octobre, pour préparer des chantiers de reconstruction.

Colloque AED du 5 décembre 2017 de 9h à 18h, 6 rue de Lapparent, Paris 7e : "L'avenir des chrétiens en Orient après DAESH". Inscriptions : 01 39 17 30 10 ou internet : contact@aed-france.org

C. G.

Un chrétien peut-il accepter la PMA ?

Marlène Schiappa, secrétaire d'Etat chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes s'est vue dessaisie du dossier sensible de la PMA (Procréation médicalement assistée), après avoir affirmé que la PMA sans père serait proposée en 2018 aux couples de femmes. Agnès Buzyn, ministre de la santé, s'est aussi déclarée favorable à la PMA sans père. Certains affirment que la PMA est un pas de plus vers la liberté de procréer et que la PMA n'enlève rien à personne.

Elle suscite un débat que beaucoup veulent étouffer : les enfants ont-ils besoin d'un père ? une femme peut-elle se faire faire un bébé en laboratoire avec du sperme anonyme ? peut-on réduire l'homme à n'être qu'un distributeur de sperme ?

La PMA sans père serait un saut anthropologique immense : ce serait passer de toute une tradition judéo-chrétienne de respect de la vie naissante et de la personne humaine à un commerce de la vie humaine dans lequel l'enfant devient un simple objet de jouissance, pour assouvir un désir d'avoir un enfant comme on veut avoir un chien. Trouvera-t-on bientôt des gens qui abandonneront un enfant attaché à un ar-

bre dans une forêt ou sur une aire d'autoroute parce qu'il est devenu encombrant ?

Les AFC, les AFP, les Maires pour l'enfance et les Juristes pour l'enfance, Alliance Vita, la Manif pour tous, le PCD et d'autres mouvements s'activent pour empêcher le gouvernement de faire voter des lois criminelles au nom d'arguments spécieux.

La psychanalyste Monique Bydlowski explique, par exemple, que « *parler d'un droit à l'enfant est injuste. C'est le penser comme un objet, lui ôter son humanité* ».

Le poète chrétien arabe Khalil Gibran écrivait, dans "*Le Prophète*" : « *Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même. Ils viennent à travers vous, mais non de vous. Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.* »

L'enfant naît pour lui-même, fruit de l'amour humain entre son père et sa mère, voulu par le Créateur. S'il perd l'un de ses parents, c'est un malheur. Ne faisons pas volontairement subir à un être humain le malheur d'ignorer son origine paternelle.

L'Église condamne les dons anonymes de spermatozoïdes ou d'ovules, car ils sont de facto assimilables à un adultère.

C. G.

La prière spontanée, à exprimer en toute épreuve

Octobre, mois du Rosaire, consacré à la Vierge Marie, puis novembre, mois de prière pour les morts, avec tous les saints.

On voit fleurir sur internet des neuvaines de prière pour la France, pour les chrétiens persécutés, pour la paix dans le monde, avec une invitation à vous abonner à telle ou telle revue qui va vous apprendre à prier, parce que, paraît-il, vous ne savez pas prier.

Serait-il difficile de prier dans certaines circonstances ? Non ! Ceux qui pensent ne pas savoir prier sont ceux qui ne savent pas dire les petits mots appris dès l'enfance pour parler à ses amis : Bonjour ! Merci ! Pardon ! S'il te plaît ! Celui qui sait dire cela à ses amis humains peut dire la même chose à son plus grand Ami et son Père éternel, Dieu.

Parmi les « 10 clefs pour apprendre à prier » que les éditeurs vous proposent dans leur livre, une est adaptée au mois de novembre : « Comment prier après la mort d'un enfant. »

Pour prier après une grande douleur, telle que la perte d'un enfant, Dieu ne demande aucun effort ; il suffit de crier sa douleur, sa révolte, son refus du malheur. « Mon Dieu, mon Dieu, pour quoi m'as-tu abandonné ? » (Ps. 22,

2) Dieu nous accorde le droit de pleurer, de crier, et même de lui faire des reproches. Jésus a crié sa douleur.

Parfois nous ne pouvons que nous taire, parce que les grandes douleurs sont muettes. Si le nourrisson séparé de sa mère pleure en cris de détresse, la mère exprimera sa douleur en larmes silencieuses. Et ces larmes sont encore une prière que Dieu voit, entend, écoute. Il a dit à Caïn : « *La voix du sang de ton frère crie vers moi de la terre.* » (Gen. 4, 10) Dieu nous montre que les plaintes des morts ne sont pas vaines.

Dans une grande douleur, – et quoi de plus douloureux que la mort d'un enfant ou d'un proche ? – notre prière est entendue de Dieu quand elle exprime l'amour de l'être qu'on chérissait et la difficulté d'accepter la séparation. David se lamentait de la mort de son ami Jonathan : « *Je suis dans la douleur à cause de toi, Jonathan, mon frère !* » (2 Sam. 1, 26).

Pour prier dans l'épreuve, étudions le cas de Job : après avoir d'abord accepté les épreuves, il finit par se révolter « *et il maudit le jour de sa naissance* »... « *Pourquoi ne suis-je pas mort dans le ventre de ma mère ?* » (Job 3, 1 et 11). Sa bouche

réclame la justice et se plaint à Dieu : « *Je crie vers toi et tu ne me réponds pas* » (Job 30, 20). Ainsi Job ose s'adresser à Dieu sur un ton presque insolent. Mais Dieu lui répond avec miséricorde : après lui avoir reproché son manque de confiance, il lui montre sa bienveillance en le restaurant dans sa prospérité.

Enfin, en ce jour terrible de la Crucifixion, le Père était-il absent du Golgotha ? La mère de Jésus et le disciple bien-aimé, au pied de la croix, ont assisté, muets, à toute l'agonie du supplicié : c'était la seule prière qu'ils pouvaient exprimer, et la plus émouvante : être là et se taire. Le Père a répondu à leur prière, deux jours plus tard, par la Résurrection du Christ.

Alors courage et confiance ! « Entrez en conversation avec Dieu », a dit Benoît XVI. Racontez-lui votre vie ! Il la connaît déjà, mais il aime l'entendre de votre bouche ! Dieu cherche le dialogue. Il appelle l'homme et lui dit : « Où es-tu ? » (Gen. 3, 9). Ne faisons pas comme Adam honteux qui se cache ! Répondons à Dieu, comme Moïse : « Me voici ! » ou comme Samuel : « Parle, Seigneur ! Ton serviteur écoute. » C. G.

Puits de la parole, troisième année

Le diocèse de Pontoise a profité du jubilé du cinquantenaire pour bâtir des puits, non matériels, mais spirituels. Dans la Bible, les puits sont des lieux de rencontre, d'échange, parfois de disputes. Ils sont essentiels au maintien de la vie dans ces pays semi-désertiques où l'eau est rare. Les puits sont des lieux de secours mutuel et de rencontre amoureuse.

Eliézer rencontre près d'un puits Rebecca et lui propose d'épouser Isaac son maître. Jacob rencontre Rachel auprès du puits et abreuve ses moutons. Moïse chasse les brigands et fait boire le troupeau de Sephora, qui deviendra son épouse. Et Jésus demande à boire à une Samaritaine au puits de Sichar, creusé par Jacob.

Comme la Samaritaine demande à Jésus l'eau de la vie éternelle, nous demandons à un évangéliste de nous abreuver de l'eau vive qu'est la Parole de Dieu.

Claudia Garderet

Lancement des rencontres

Dans quelques semaines débutera une nouvelle année liturgique et c'est

l'Évangile de Marc qui nous sera régulièrement proposé. C'est celui qui a été distribué récemment. Si vous ne l'avez pas encore reçu, rassurez-vous, des exemplaires sont encore disponibles.

La Parole n'attend que vous, la Parole nous est ouverte gratuitement pour être écoutée, méditée, partagée. Il suffit d'ouvrir le Livre. C'est tout le sens de la démarche des Puits de la Parole. Nous poursuivons donc cette démarche entamée en octobre 2015 avec l'Évangile de saint Luc, puis en octobre 2016 avec saint Matthieu. Le Père François, les Pères Roger et Patrice, et l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP) vous invitent Mercredi 8 novembre à 14h ou à 20h30, au centre paroissial Saint-Jean-Paul II (1h30 maximum).

Cette invitation est pour vous toutes et vous tous qui avez ou non participé à des puits de la Parole, régulièrement ou épisodiquement, autour de saint Luc ou de saint Matthieu.

Amenez vos amis, vos voisins...sans modération !

Marc Deschamps

Nos joies & nos peines

Du 30 septembre au 31 octobre 2017

Baptêmes

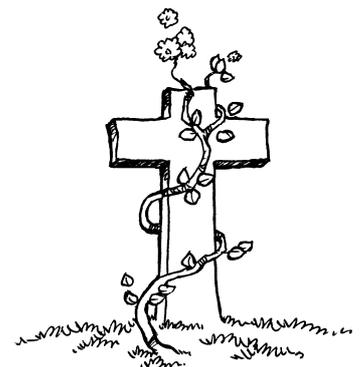
- Clément GUMERY
- Paul-Emmanuel JUBERT-LEPEL
- Jeanne TA

Mariages

Obsèques

- Colette GEORGE, 88 ans
- Irène BOURGUIGNON, 88 ans
- Jean FOVET, 70 ans
- Marija KERK, 91 ans
- Huguette HUE, 88 ans
- Marie-Catherine MOUFFLE, 80 ans
- Christiane BOITELLE, 89 ans
- Claire SALAÜN, 88 ans

C. G.



EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Sainte du 22 novembre : Cécile

Cécile était issue d'une famille romaine patricienne, et vivait en Sicile, au temps de Marc-Aurèle. Très jeune, elle se consacre à Dieu et fait vœu de virginité. Ses parents la marient avec Valérien, qui est païen. Cécile obtient de lui qu'il respecte son vœu et le persuade de devenir chrétien. Elle est condamnée au martyre, en 230, après avoir converti de nombreuses personnes. Selon la *Légende dorée* de Jacques de Voragine, en allant au martyre, elle entendit une musique céleste et elle chantait. Le bourreau chargé de la décapiter la frappa trois fois sans la tuer et on la laissa agoniser pendant trois jours. Avant de mourir, elle confia tous ses biens au pape Urbain et lui recommanda ceux qu'elle avait convertis.

Elle est mentionnée dans le canon de la messe depuis 496, parmi les martyrs vénérés des débuts de l'Église. Sa dépouille fut retrouvée en 821, dans les catacombes de Saint-Calixte, puis transférée au quartier de Trastevere, où une basilique fut construite pour l'accueillir. Lors des fouilles de 1599, son corps fut exhumé et l'on s'émerveilla de le trouver intact. Elle est devenue la patronne des musiciens, des luthiers et des autres facteurs d'instruments de musique, et aussi des brodeurs.

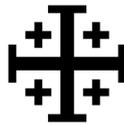
On la représente avec une couronne de fleurs et un plant de lys, symbole de virginité, un instrument de musique et une épée. Elle est souvent richement vêtue, signe de son origine patricienne. En France, la cathédrale d'Albi est la seule cathédrale dédiée à sainte Cécile. Chaque année, lors de la messe solennelle de la Sainte-Cécile, elle y est honorée, avec vénération de ses reliques.

C. G.

Prière pour les morts

Bénis la détresse des hommes
qui meurent en cette heure,
Donne-leur, Dieu de bonté, une fin paisible, bienheureuse.
Bénis tous les cœurs, surtout les affligés, Seigneur !
Aux malades, donne soulagement ;
aux tourmentés, la paix.
Ne laisse aucun cœur dans la peine du péché...
Bénis ceux qui sont heureux, Seigneur.
Garde-les sous ta protection.
Tu ne m'as pas encore enlevé le vêtement de deuil.
Il pèse parfois lourdement sur mes épaules fatiguées.
Mais si tu me donnes la force, alors je le porterai...
Bénis mon sommeil, le sommeil de tous les morts.
Souviens-toi de la souffrance que ton Fils
endura pour moi dans son angoisse mortelle.
Ton Être plein de miséricorde
à toutes les détresses humaines
Donne à tous les morts le repos dans ta paix éternelle.

Sainte Edith Stein, carmélite, gazée à Auschwitz en 1942

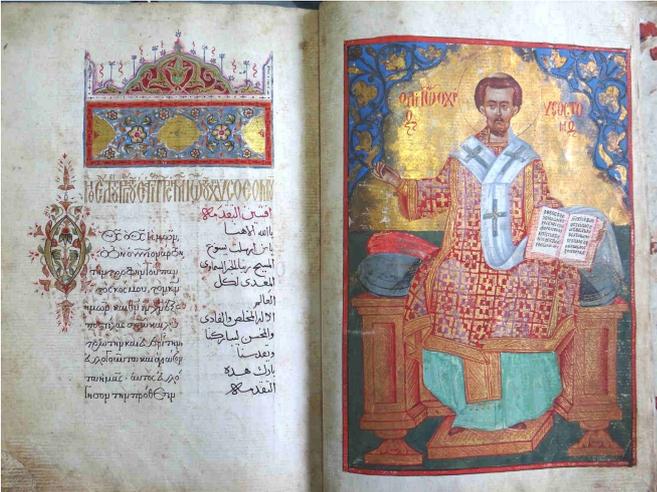


Chrétiens d'Orient

2000 ans d'Histoire, d'art et de culture

L'institut du Monde Arabe (IMA) accueille en ce moment l'exposition « **Chrétiens d'Orient** » qui nous raconte les 2000 ans d'histoire du christianisme oriental. On assiste à la naissance et au développement du christianisme en Orient (1^{er} – VI^e siècle), à travers, les premiers témoignages iconographiques chrétiens, qui sont une forme d'évangélisation pour ceux qui ne peuvent pas lire les textes bibliques.

C'est en Terre Sainte que les Évangiles situent la prédication du Christ et c'est aux pays du Levant, entre la Méditerranée et l'Euphrate,



le long du Nil et sur les rives du Bosphore que la nouvelle religion s'est développée et implantée avant de se répandre dans le monde. L'Orient est le berceau du christianisme. Aujourd'hui, en dépit de

toutes les vicissitudes dont l'Histoire rend compte, les chrétiens du Proche Orient (Égypte, Syrie, Irak, Liban, Israël, Jordanie et Palestine), ne sont pas les vestiges d'un passé caduc, mais les parties prenantes d'un monde à la construction duquel ils ont largement contribué.

Des trésors du patrimoine chrétien sont à découvrir, dont certains montrés en Europe pour la première fois, tels les Évangiles de Rabula, un célèbre manuscrit enluminé syriaque du VI^e siècle, et les premiers dessins chrétiens connus au monde, trouvés à Doura-Europos, en Syrie, datant du III^e siècle. Parmi les pièces originales et marquantes, les manuscrits arméniens et le rideau de l'autel principal de la chapelle Saint-Thoros représentant saint Théodore, Madras (Inde - 1799). Des œuvres prêtées par le patriarcat arménien de Jérusalem rappellent que l'Arménie fut le premier royaume chrétien. Les Évangiles de Cilicie (sud-est de la Turquie actuelle -1796) ou ceux dédiés à la reine Mariam et à sa fille Copié par le prêtre Nerses, enluminés par Sarkis Pitzak Sis (1346) constituent des preuves admirables de foi et de piété, à découvrir sur fond de chants liturgiques, dans le recueillement. Plus loin, l'une des plus anciennes inscriptions arméniennes, sur un pavement en mosaïque du V^e siècle, évoque le « *souvenir de tous les Arméniens dont Dieu connaît le nom* ». D'autres objets témoignent de la richesse et de l'apport du peuple arménien dans cet héritage chrétien, notamment les céramiques et les couleurs de Kütahya. Les chrétiens orientaux sont des passeurs d'histoire et de culture, éprouvés par les croisades et les pèlerinages, les massacres, les exils, les exodes. L'exposition se clôt par l'époque contemporaine, en Orient et en Occident, montrant un patrimoine précieux en danger, dont il faut protéger la transmission. « *Par cette exposition, nous voulons rappeler cette magnifique histoire longue et parfois cruelle, mais aussi le rôle culturel qu'ont joué ces chrétiens. Nous voulons leur rendre hommage* » déclare Mgr Pascal Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient.

Cette exposition exceptionnelle se tient à l'Institut du Monde arabe (IMA) du 26 septembre 2017 au 14 janvier 2018, du mardi au vendredi de 10h à 18h et le samedi et dimanche de 10h à 19h, métro Jus-sieu.

Claudia Garderet